

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

23 octobre 1918

Pour Forain : Le tram vient de stopper au boulevard Anspach, à deux pas d'une auto prise de panne, par malencontre, au travers des rails. Sur l'asphalte, défile un charroi invraisemblable fait de canons, de camions automobiles, de charrettes traînées par des boeufs, de caissons tirés par des chevaux, le tout convoyé par des soldats allemands tellement recrues de fatigue que, non contents d'avoir accroché leur fusil en bandoulière sur leur poitrine, ils s'en vont à pas comptés, courbés en deux et appuyés sur de gros bâtons. Parmi les occupants de la plate-forme – encombrée – se trouve un officier qui dépasse ses voisins de toute la hauteur de la tête. On attend, sans souffler mot, que l'auto en détresse daigne démarrer, quand tout à coup un voyageur rompt le silence et, très poliment, soulevant son chapeau, s'adresse au Boche :

- *Pardon, monsieur l'officier, pourriez-vous me dire : c'est bien **nach Paris** que vont tous ces*

chariots ?

L'officier rougit imperceptiblement, mais ne répondit pas. Les voyageurs s'enflèrent comme des ballons, l'envie de rire contenue ...

(pages 515-516)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>